



Chers amis,

Il n'y a pas de plus grand don que celui de se sentir appelé par Jésus à participer, tous ensemble, à sa mission toujours fascinante de rendre présent son amour pour les personnes que nous rencontrons chaque jour sur notre chemin.

Se retrouver devant ce don nous permet de reconnaître la gratuité de l'amour du Seigneur pour chacune de ses créatures et, en même temps, nous engage, en tant qu'éducateurs et éducatrices, à vivre chaque jour comme des personnes amoureuses de la vie, engagées à rendre visible cet amour qui illumine les cœurs, qui pousse à célébrer la joie de la rencontre avec l'autre, augmente l'espérance, ouvre les yeux à la découverte de cette beauté et de cette simplicité qui remplissent l'existence de sens et d'émerveillement. J'espère que cette certitude vous poussera toujours à vous mettre en chemin!

S. Ruth del Pilar Mora

■ **Sœur Ruth del Pilar Mora**
Conseillère générale pour
les missions des Filles de
Marie Auxiliatrice

L'éducation missionnaire des jeunes dans le style de Don Bosco



Dans la tradition salésienne, **les missions et l'éducation des jeunes** sont liées de trois manières qui se complètent. Lorsque Don Bosco a dû donner des indications sur la méthode missionnaire, il a fait le choix d'ouvrir des collèges et des maisons d'enseignement en attirant les jeunes avec la bonté et la sympathie salésienne. Après l'éducation des enfants, les salésiens ont commencé à parler de religion aussi avec les parents. Dans la vision de Don Bosco, les missions sont capables d'avoir un impact sur toute la société parce que les mêmes jeunes chrétiens bien éduqués iront ensuite porter la bonne nouvelle aux membres de leur propre tribus, nation ou culture, lesquels accepteront volontiers la parole de Dieu venant de tels prédicateurs.

Le choix missionnaire a également façonné la vie des écoles salésiennes. Le Recteur Majeur Filippo Rinaldi a rappelé aux salésiens : « Continuez à cultiver cet esprit missionnaire dans les maisons salésiennes car il porte d'excellents fruits au profit des étudiants eux-mêmes. La **passion apostolique et missionnaire** est l'un des moyens les plus efficaces pour former le cœur des jeunes aux affections hautes et saintes, en les distinguant de la sentimentalité égocentrique. De plus, c'est un moyen qui leur rappelle la réalité de la vie et la pauvreté de ce monde, leur fait apprécier la chance d'avoir reçu une éducation catholique, à la lumière et dans l'esprit de l'Évangile, et les incite ainsi à correspondre à la vocation d'une vie consacrée aux autres.

Au même moment, dans une autre partie du monde, le missionnaire Vincenzo Cimatti confiait, dans une de ses lettres, la nécessité de **se laisser éduquer et transformer par la mission** confiée: « Plus nous aimerons les personnes à qui nous sommes envoyés, plus nous leur ressemblerons en tout, ce qui, à mon avis, n'a pas encore été atteint par les missionnaires passés et présents. Si cela n'arrive pas, je suis sûr que la conversion du Japon durera encore plusieurs siècles... Mais il est certain que tant que notre esprit ne sera pas japonais, nous ne réussirons pas. »



En résumé :

- **L'éducation est la méthode missionnaire,**
- **L'esprit missionnaire éduque tous les jeunes,**
- **Les premiers à être éduqués sont les missionnaires !**

■ **Père Michal Vojtáš, SDB,**
Vice-recteur de l'Université
pontificale salésienne (UPS) de Rome

POUR LA RÉFLEXION ET LE PARTAGE

- **Comment puis-je promouvoir le développement humain intégral comme mode d'annonce de l'Évangile ?**
- **Comment puis-je favoriser la conversion du cœur comme noyau du développement humain intégral ?**



LES SALESIÉNS VIETNAMIENS AIMENT LA SLOVÉNIE



Cher confrère, qu'aimes-tu le plus en Slovénie et chez les Slovènes ?

JH: Ce que j'aime le plus en Slovénie, ce sont les gens. Les gens ici sont ouverts, amicaux, prévenants et gentils, surtout les confrères salésiens. Au début, quand je suis arrivé ici, tout était étrange pour moi, mais ils ont été patients pour me guider, m'aimer et prendre soin de moi pour que je puisse bien m'intégrer. Ils sont devenus mes modèles et mes missionnaires.

VL: La Slovénie est un petit pays d'Europe centrale, mais il est doté de nombreux paysages magnifiques, de lacs, de paysages spectaculaires, de sites historiques, etc. Cela m'intéresse et j'aime sa nature. Les Slovènes sont ouverts d'esprit et serviables, les jeunes, en particulier, sont très actifs et gentils. Cela me fait me sentir chez moi et à l'aise lorsque je les rencontre, communique et travaille avec eux.

En ce qui concerne le style salésien, quelle est la plus grande différence entre le Vietnam et la Slovénie ?

JH: Je dirais le rôle des Salésiens dans les programmes éducatifs. Dans la plupart des programmes pour les jeunes, les salésiens slovènes agissent en tant que soutiens et accompagnateurs plutôt qu'en tant qu'animateurs. Au Vietnam, par contre, les salésiens jouent le rôle de leader et jouent un rôle clé dans une grande partie du programme.

VL: La plus grande différence entre le Vietnam et la Slovénie est le mode d'éducation. Les salésiens slovènes rendent les jeunes des protagonistes très actifs, tandis qu'au Vietnam, ils accordent plus d'attention à aider les jeunes à vivre une vie de sacrifice et de service. En plus de créer de nombreuses activités pour les jeunes, les salésiens du Vietnam mettent également fortement l'accent sur la prière et la messe quotidienne. C'est aussi pourquoi le Vietnam a encore beaucoup de vocations et beaucoup de jeunes voudraient être religieux ou séminaristes du diocèse.

Quelle est la plus grande aide que tu reçois pour t'intégrer et grandir dans la réalité salésienne slovène ?

JH: Pour moi, la première chose la plus importante est l'humilité et la simplicité, redevenir comme un enfant pour être prêt à apprendre, à accepter et à faire partie de la famille salésienne slovène.

VL: J'ai besoin d'une communauté avec des confrères qui prient constamment, respectent, partagent et vivent l'amour fraternel avec les autres. Si cela est présent, je crois que tous les confrères seront unis et vivront dans le même esprit que Don Bosco.



**JOSEPH (JOZE) NGUYỄN ĐỨC HẬU,
SDB (JH)**

Je viens de la paroisse de Duc Huy dans la province de Dong Nai. J'ai été au noviciat dans la communauté de Ba Thon, Ho Chi Minh Ville, puis au post-noviciat à Da Lat pendant trois ans.

J'ai voulu devenir missionnaire quand j'étais novice, mais je n'ai pris la décision qu'au cours de ma troisième année de philosophie post-noviciat.



**VINCENTE (VINKO) LÊ THÀNH TRUNG,
SDB (VL)**

Je suis né dans la province de Dong Nai. J'ai fait mon noviciat dans la Communauté du Sacré-Cœur de Jésus à Ba Thon, Ho Chi Minh Ville, et mon post-noviciat à Da Lat.

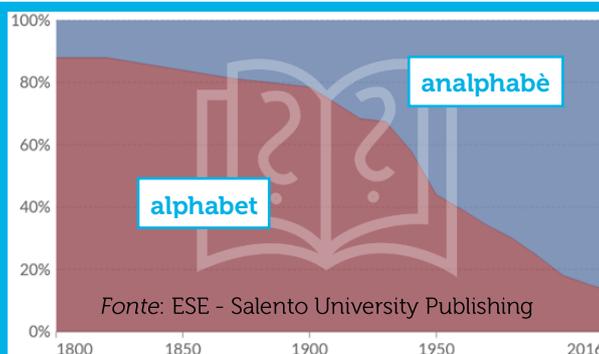
J'ai prié pour le choix de la vie missionnaire dès mon noviciat, cependant, je n'ai pu partir en mission qu'à la fin de mes trois années de philosophie.

M U R O F Population mondiale alphabétisée et analphabète

Parmi les personnes âgées de 15 ans et plus

Les taux d'alphabétisation ont augmenté régulièrement mais plutôt lentement jusqu'au début du XXe siècle.

Le taux de croissance a fortement augmenté après le milieu du XXe siècle, quand l'expansion de l'instruction de base est devenue une priorité mondiale.



JANVIER INTENTION MISSIONNAIRE SALÉSIENNE

Pour les éducateurs

Pour l'éducation des jeunes slovènes dans le style de don Bosco

Prions pour que les éducateurs soient des témoins crédibles, en enseignant la fraternité plutôt que la compétition et en aidant tout particulièrement les jeunes les plus vulnérables.

[Intention de prière du pape François]

SLOVÉNIE

